

Lettre ouverte aux Directeurs du Festival d'Avignon

COURRIEL*, association progressiste de défense de la langue française, a adressé le 12 avril dernier, lors de la parution de l'avant-programme, à Mme Archambault, co-directrice du Festival d'Avignon, un message électronique pour réagir à l'invasion de la programmation par l'anglais. Ce courrier a été ignoré.

Lors de l'édition 2010, notre association avait pourtant organisé, en partenariat avec le Festival dans la Cour du Cloître St Louis, un débat très suivi, y compris par certains médias, qui fut grandement bénéfique quant au combat urgent pour la défense de la langue française. Il avait par ailleurs été suggéré d'introduire une deuxième langue de traduction des annonces d'avant spectacles, à la fois à titre symbolique mais également par respect pour l'esprit de la Loi Toubon. Nous pensons qu'il serait indispensable, cette année plus que jamais, de mettre en place cette mesure pour contrebalancer, même de façon somme toute assez marginale, l'impression fâcheuse d'anglicisation de cette prestigieuse manifestation culturelle dont la France s'enorgueillit.

Le programme définitif de 2012 confirme, hélas, cette dérive, l'anglais est partout : les traductions écrites ou parlées sont unilingues, la quasi totalité des titres est en anglais, un nombre considérable de spectacles est joué dans cette langue, surtitrés et non plus, désormais, objets d'une traduction en français ainsi que le veut la tradition littéraire du théâtre. Les pièces étrangères d'auteurs ou d'origine non anglophones subissent le même sort. On entendit des murmures dans le public lors de la présentation du Festival.

Une certaine diversification culturelle est certes recherchée, ce qui ne peut qu'être apprécié encore que le confort du spectateur en pâtisse, c'est évident. On observe cependant que l'hégémonie de l'anglais par rapport aux autres langues est flagrante.

Le fait que l'artiste associé soit londonien semble fournir l'explication de cet état de fait.

Il n'en est rien. La maltraitance subie par notre langue est plus profonde. Elle s'accroît rapidement et le Festival d'Avignon suit malheureusement la pente soi-disant naturelle de notre société qui s'anglo-américanise dans tous les domaines, que ce soit l'enseignement, de la maternelle à l'Université ou aux Grandes Ecoles, la recherche, le commerce, l'industrie, les Services publics, la publicité, la chanson, etc... Nous sommes bien conscients que, dans une certaine mesure, le Festival subit lui aussi le phénomène et qu'il est probablement difficile de le contourner totalement.

Il faut pourtant résister. Les gens du spectacle ne sont-ils pas le mieux à même de porter cette exigence de résistance à la mise hors-jeu programmée de notre langue et, par là-même, de notre culture.

Nous invitons les spectateurs festivaliers à réagir tant auprès de la direction du Festival que par tout moyen auprès des instances gouvernementales pour qu'un grand débat national s'instaure sur la politique linguistique de la France.

Observations et réactions, positives ou négatives bien sûr, à adresser à bureau@courriel-languefrancaise.org.

Le Bureau national du COURRIEL

* CO.U.R.R.I.E.L., Collectif Unitaire Républicain pour la Résistance, l'Initiative et l'Emancipation linguistique

Sites : <http://www.defenselanguefrancaise.org> et <http://www.courriel-languefrancaise.org>